

# ÉGLISE DE VALENCE

WWW.VALENCE.CEF.FR

le  
Mag

en ligne

#24 - AVRIL 2026



**ILS CHERCHENT, ILS CROIENT,  
ILS S'ENGAGENT**

ENGAGÉS

AGIR CONCRÈTEMENT AVEC  
L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

LE DOSSIER

AIGUEBELLE : MÉMOIRE  
VIVANTE DES MARTYRS

PÈLERINAGES

LOURDES :  
DIRE OUI AVEC MARIE

# Une espérance bien réelle

Ils sont de plus en plus nombreux.

Des jeunes, des adultes, parfois loin de l'Église depuis longtemps, qui frappent à la porte et demandent le baptême. Une quête discrète mais profonde, qui traverse notre diocèse et bien au-delà.

Ce numéro en porte la trace. Dans la Drôme, une génération se lève. Elle cherche, elle doute, elle avance. Elle ne se contente pas d'une foi héritée ou abstraite : elle veut une foi vécue, concrète, incarnée.

Face à cet élan, l'Église est appelée à se déplacer. À accueillir autrement. À accompagner plus largement. À faire confiance aussi.

Mais cette espérance ne naît pas d'aujourd'hui seulement. Elle s'enracine dans des vies données, comme celles des martyrs d'Algérie il y a 30 ans ou de Jean Perriolat pendant la dernière guerre. Leur fidélité jusqu'au bout continue d'éclairer notre présent.

Entre mémoire et renouveau, entre fragilité et confiance, quelque chose est en train de naître.

Une Église plus humble, plus proche, plus vivante.

Et peut-être, tout simplement, plus fidèle à l'Évangile.

## CE QUE VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR DANS CE NUMÉRO

LES ACTUALITES  
A TRAVERS LE DIOCÈSE 4 - 5

DES PÉPITES DE PAROISSES  
DRÔMOISES 6 - 7

UNE JEUNE GÉNÉRATION EN QUÊTE DE DIEU 10 - 12

QUI ÉTAIENT  
LES MARTYRS D'ALGÉRIE ? 8-10

LE THÈME DES TROIS  
PROCHAINES ANNÉES  
DU PÉLÉ DE LOURDES 17

Edité par le diocèse de Valence

Directeur de la publication : Eric Lorinet - Rédacteur en chef : Nicolas Guyonnet - Maquette et Photos : Service communication  
04 75 81 77 22 - communication@valence.cef.fr - www.valence.cef.fr

## MONSEIGNEUR DURAND À LA TÉLÉ

Invité de l'émission La vie des diocèses sur KTO télévision catholique française, François Durand a évoqué les défis pastoraux dans la Drôme. De la jeunesse en quête de repères à l'opération Hiver Solidaire à Valence, l'émission met en lumière une Église proche du terrain. Hausse des baptêmes d'adultes, monde agricole en souffrance, mission des prêtres : autant de signes d'une Église vivante, attentive et engagée au cœur des réalités locales.



## LA JEUNESSE QUI SERT S'AMUSE

Une centaine de servants de la liturgie de différentes paroisses du diocèse se sont retrouvés le temps d'une après midi commune autour d'ateliers, de jeux, de danse et de temps conviviaux. L'événement s'est terminé par une procession aux flambeaux à la cathédrale St Apollinaire de Valence.



## FORTE AFFLUENCE AUX CENDRES

Le constat est quasi identique à l'an dernier. Dans de nombreuses paroisses drômoises, les messes du Mercredi des Cendres ont rassemblé beaucoup de jeunes fidèles. Si l'affluence était légèrement moins marquée qu'en 2025 à la cathédrale Saint-Apollinaire de Valence, le calendrier favorable – le Carême débutant pendant les vacances scolaires – a permis à de nombreuses églises, en ville comme en village, de connaître une belle participation.

## LE DIOCESE EN COMMUNION

C'est un rendez-vous rituel très attendu : bien qu'en semaine et en matinée, la messe chrismale remplit toujours les bancs de la cathédrale Saint-Apollinaire de Valence. Elle permet d'assister au renouvellement des promesses des prêtres du diocèse, presque tous présents, de découvrir les nominations pour l'année pastorale à venir et de participer à la bénédiction des huiles saintes, dont le saint chrême qui a servi aux baptêmes de Pâques. Une importante délégation d'adolescents était également présente.



**CHAMPIONNAT DE FRANCE CYCLISTE DU CLERGÉ**

Les 30 avril et 1er mai, le diocèse de Valence accueille le championnat de France cycliste du clergé. Plus de 100 prêtres, diacres et religieux s'élanteront sur les routes de Romans, Bourg-de-Péage et alentours dont une équipe d'une dizaine de Drômois emmenée par Mgr Durand. Un événement unique mêlant sport, fraternité et vie spirituelle.

**UN MARIAGE CÉLÉBRÉ À L'ÉGLISE ST PIE X**

La paroisse Notre Dame des Peuples de Valence et son église Saint Pie X vont connaître un événement particulier le 23 mai prochain : la célébration du mariage de Deeven et Léa. Cela faisait plus de 5 ans que cette église, entièrement rénovée et inaugurée en janvier 2025, n'avait pas célébré de mariage.

## Un directeur pour l'enseignement catholique en Drôme et Ardèche

Le diocèse de Valence a fait le choix, avec le diocèse de Viviers, de confier la direction de l'Enseignement catholique à un directeur commun. À partir du 1er septembre 2026, François Papin, jusqu'alors directeur de l'enseignement catholique en Ardèche, exercera cette mission pour la Drôme également.

Cette décision, prise suite au départ de Jacques Bouteille directeur de l'enseignement catholique dans la Drôme, s'inscrit dans un contexte d'évolution des territoires. Les réalités démographiques, so-

ciales et éducatives changent. Les deux diocèses partagent des enjeux proches. Il est donc apparu pertinent de réfléchir ensemble à une organisation plus adaptée.

Mettre en place une direction commune, c'est d'abord unir les forces. Cela permet de mutualiser les compétences, de renforcer la cohérence des actions et de simplifier les fonctionnements. L'objectif est clair : mieux accompagner les établissements et soutenir leurs projets éducatifs et pastoraux.

Ce choix ne remet pas en cause la proximité.



Au contraire, l'attention portée au terrain reste essentielle. Les équipes continueront d'être présentes auprès des établissements, au plus près des besoins.

Avec cette nouvelle organisation, le diocèse de Valence fait le choix de la coopération et de la confiance, au service des jeunes et des familles.

**QUATRE ORDINATIONS**

Deux nouveaux diacres permanents seront ordonnés dans le diocèse de Valence par Monseigneur François Durand le Jeudi de l'Ascension 14 mai à la cathédrale St Apollinaire de Valence : Rémy Coindet (paroisse Notre Dame des Peuples Valence) et Yannick Roussin (paroisse St Jean François Régis sur Lez).

Le dimanche 28 juin, ce sont les jeunes diacres Jean-Théophile Crépin, et Benoit Martin, qui seront ordonnés prêtres pour le diocèse de Valence à la cathédrale St Apollinaire également.

**POUR NE PAS LES OUBLIER**

Une plaque en souvenir des victimes d'abus dans l'Eglise catholique de la Drôme est installée depuis le dimanche de la Miséricorde sur le mur extérieur de la petite chapelle du Sanctuaire de Fresneau à Marsanne.

## L'APPEL URGENT DE L'ŒUVRE D'ORIENT POUR LE LIBAN

Face à la guerre au Liban, L'Œuvre d'Orient lance un appel urgent à la générosité. Sur place, elle agit concrètement : convois humanitaires vers les villages isolés, soutien aux hôpitaux, accueil des déplacés dans des communautés religieuses, aide aux écoles touchées. Plus d'un million de personnes ont fui, des villages entiers sont me-

nacés de disparition. Malgré les bombardements, certains choisissent de rester, témoins d'une foi et d'une paix courageuses. L'aide est vitale pour répondre aux besoins essentiels et maintenir une présence sur place. Donner aujourd'hui, c'est permettre à ces populations de vivre, de tenir et de rester sur leur terre. **Pour donner voir page 20.**

**LES CHANTIERS DE LOURDES**

Lors de leur Assemblée plénière de mars 2026, les évêques de France ont approfondi les trois priorités éducatives exprimées par le Pape Léon XIV pour les trois prochaines années : la vie intérieure, la question du numé-

rique et l'éducation à la paix désarmée et désarmante. Les diocèses sont invités à entrer dans une démarche visant à renouveler l'engagement éducatif à travers une réflexion sur le thème *Défis éducatifs aujourd'hui : intelligence, conscience et liberté*.

Les évêques ont aussi travaillé sur le sujet de la liturgie et de la Tradition, portés par le message du cardinal Parolin « L'Eucharistie est le sacrement même de l'unité ». « *Le souci de la communion est au cœur de notre prière et de notre ministère* », assurent-ils.

## L'église Art déco de Romans-sur-Isère est classée

L'église Notre-Dame-de-Lourdes de Romans-sur-Isère, édifice art déco construit en 1938, a été classée Monument historique en début d'année 2026. Une reconnaissance saluée par les paroissiens et bénévoles mobilisés depuis deux ans sur ce dossier. Ce classement lui permet d'obtenir un statut juridique destiné à la protéger pour son intérêt historique et architectural. Il ouvre l'accès à des subventions pour pré-



server ce patrimoine emblématique. L'église a été conçue par l'architecte François Béranger à la fin des années 30

et construite en un temps record entre 1938 et 1940. Le bâtiment en béton armé culmine à 45 mètres de haut.

## DES REPÈRES POUR PROTÉGER ET AGIR

À l'occasion de la journée de mémoire pour les victimes d'abus, le diocèse de Valence a lancé une campagne de sensibilisation pour prévenir les abus et les situations d'emprise par de courtes vidéos pédagogiques. Chaque semaine, une question simple permet de mieux comprendre ces mécanismes, repérer des situations à risque et protéger les plus fragiles. Cette

démarche s'adresse à tous, au-delà du cadre de l'Église catholique ou de l'enseignement catholique car ces réalités peuvent exister dans tous les milieux de vie. L'initiative doit être partagée largement. Cliquez sur le QR code pour découvrir les vidéos et les fiches pédagogiques.

**VIVRE LA FOI**

À l'occasion du Carême, Mgr François Durand a proposé une conférence invitant à redécouvrir le cœur de la foi chrétienne : une rencontre personnelle avec le Christ. S'appuyant sur les évangiles de la Samaritaine, de l'aveugle-né et de Lazare, il a montré que Dieu rejoint chacun là où il en est, au cœur même de son histoire, y compris dans ses fragilités.

Dans un contexte marqué par une profonde crise de confiance, notamment chez les jeunes, l'évêque a rappelé que la foi ouvre un chemin d'espérance et de lumière. Elle n'est ni une idée abstraite ni un refuge, mais une réalité vivante qui transforme l'existence.

Mgr Durand a également souligné que la foi ne peut rester privée : elle est appelée à être vécue et partagée. Témoigner aujourd'hui suppose d'enraciner sa foi et de trouver des mots simples pour dire ce qui nous fait vivre.

Un appel à tous les chrétiens à raviver le don reçu et à oser témoigner, bien au-delà du temps du Carême.

Cliquez sur le QR Code pour écouter le podcast de cette conférence de 30 minutes.





## Une journée spéciale pour les Cendres à Livron

### SAINT PAUL DU RHÔNE

Le Mercredi des Cendres, la paroisse Saint-Paul du Rhône a innové avec une journée spéciale Carême. À l'église de Livron-sur-Drôme, dès le matin, un atelier sur les trois piliers du Carême; la prière, le jeûne et le partage a permis d'entrer concrètement et de manière pédagogique dans ce temps spirituel. En fin de matinée, la messe des Cendres a rassemblé largement la communauté paroissiale avec plus d'une centaine de fidèles dont de nombreux jeunes et enfants. Le père Syndey Beckers a fait participer activement ceux qui participaient à leur première messe des Cendres. A l'issue de la messe, les fidèles étaient invités à prolonger cette matinée fraternelle en partageant un bol de riz, signe simple de solidarité, dans les locaux de la paroisse. Pensée comme une expérience fraternelle, cette journée a mêlé formation, célébration et convivialité. Une manière accessible et joyeuse d'entrer en Carême, pour petits et grands, dans un esprit de communion.





### SAINT VINCENT DE L'HERMITAGE

Dans la paroisse Saint-Vincent de l'Hermitage, foi et entrepreneuriat se conjuguent désormais concrètement. Portée par Romain Ozouf et Thibault Avenel (sur la photo), dirigeants d'une entreprise photovoltaïque à Mercuro-veaunes, l'association « Entreprendre à la suite du Christ » vient de voir le jour. Née du parcours de conversion de Romain, baptisé en 2023, et d'un cheminement partagé, l'initiative rassemble des entrepreneurs autour d'une même mission : témoigner de la foi, soutenir les églises et maintenir des lieux ouverts et vivants. Déjà, un concert à Tain-l'Hermitage (photo ci contre) donné le ton : qualité artistique, convivialité et rencontres. L'association entend désormais se développer en fédérant d'autres acteurs économiques, désireux de mettre leurs talents au service de l'Église et du bien commun.

### SAINT MARCELLIN CHAMPAGNAT EN TRICASTIN

Parmi les bénédictions insolites, Don Hyacinthe et le Diacre Jean-Noël Rieu de la paroisse Saint Marcellin Champagnat en Tricastin participent à la Garde Adhémar à la bénédiction des 2CV, dérivés, toutes voitures anciennes, 2 roues, motos, mobylettes, solex, vélos et tracteurs organisée par le 2CV Club Chapias.



# L'Église dans la Drôme vit grâce aux dons

**Donner et prier**  
pour les personnes



*Denier, intentions de messe  
et dons IFI*

Rémunération des prêtres et laïcs,  
formation des bénévoles,  
seminaristes et diacres,  
protection sociale

**Permettre**  
les projets et grands travaux



*Dons*



**J'agis sur**

[www.jedonnealeglise26.fr](http://www.jedonnealeglise26.fr)



**Participer**  
aux célébrations



*Baptême, mariage, funérailles*

**Soutenir**  
nos paroisses



*Quêtes*

Entretien des bâtiments,  
fleurs, chauffage...

**Transmettre**



*Legs, assurance vie*

# UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE LE MONDE

Blandine de Montmorillon et Anne Doutriaux se mobilisent pour impulser une dynamique nouvelle autour de l'écologie intégrale au sein du diocèse de Valence. Une mission à la fois structurante et fédératrice, dans un territoire déjà riche d'initiatives.

Avec la création du *Campus Laudato Si'*, de l'*Observatoire des Réalités Écologiques (ODRE)*, le *Temps pour la Création* ou encore de nombreuses actions locales portées par les paroisses et les mouvements, l'Église catholique dans la Drôme fait figure de pionnière en France sur ce sujet. Pourtant, malgré cette vitalité, la pédagogie et la sensibilisation demeurent un vaste chantier.

Nommée par l'évêque à la tête du pôle *Écologie intégrale*, Blandine de Montmorillon s'attelle aujourd'hui à structurer et rendre plus lisible cette dynamique. Son objectif : relier les initiatives existantes, favoriser les synergies et encourager de nouveaux engagements. « *Comme le promeut l'encyclique Laudato si', nous voulons créer du lien entre ce qui se vit dans les paroisses, les mouvements et les territoires* », explique-t-elle.

Avec l'équipe qu'elle souhaite constituer, elle ambitionne de faire du pôle un véritable facilitateur. Il s'agit de soutenir les porteurs de projets, d'accompagner les initiatives locales et de faire émerger des bonnes pratiques. Des outils concrets



seront proposés, avec des projets simples à mettre en œuvre, accessibles à tous, pour permettre à chacun de s'engager à son échelle.

Au cœur de cette démarche, une conviction forte : « *tout est lié* ». L'écologie intégrale ne se limite pas à la seule dimension environnementale. Elle intègre pleinement les relations humaines, la solidarité et la justice sociale. « *C'est une manière de vivre en harmonie avec Dieu, les autres et la Création. On la vit dans nos gestes quotidiens, dans notre manière d'habiter le monde* », souligne Blandine de Montmorillon.

Engagée de longue date sur ces questions, elle est notamment la première Drômoise à avoir obtenu le diplôme de maître composteur reconnu

par l'Ademe. Une expérience qui nourrit sa vision d'une écologie concrète, incarnée et accessible.

Le pôle *Écologie intégrale* est désormais à la recherche de relais sur tout le territoire diocésain pour diffuser outils et ressources. « *Nous n'inventons pas tout. Il s'agit aussi de redécouvrir des attitudes simples, comme l'attention à l'autre* », précise-t-elle.

Dans un contexte écologique et social souvent marqué par l'inquiétude, cette dynamique entend faire émerger un réseau vertueux, porteur d'espérance. Une invitation à agir ensemble, en chrétiens, pour prendre soin de la Création et du bien commun.

**Contact : [laudatosi@valence.cef.fr](mailto:laudatosi@valence.cef.fr)**

# UNE JEUNE GÉNÉRATION QUI SE LÈVE

La dynamique de la pastorale des jeunes adultes du diocèse de Valence ne cesse de grandir. Après un pèlerinage de deux jours pour le week-end des Rameaux en Ardèche avec les jeunes du diocèse de Viviers, plusieurs rendez-vous sont prévus pour partager des temps de prière, de parole et de joie fraternelle.

Ils cherchent. Ils questionnent. Ils avancent. De plus en plus de jeunes adultes frappent à la porte de l'Église, demandent le baptême, reprennent un chemin de foi. Une génération qui ne veut plus d'une foi abstraite, mais d'une foi vécue, concrète, enracinée dans le réel.

Pour Théophile Gottfrois, l'un des deux responsables de la pastorale des jeunes adultes du diocèse de Valence, l'enjeu est clair : « que ces jeunes deviennent des lumières dans un monde qui manque d'espérance ». Une foi qui se partage, qui se vit ensemble, qui se risque.

Le week-end des Rameaux, en Ardèche, en a été un signe fort. Deux jours de marche entre Notre-Dame d'Ay et Lalouvesc, rythmés par la prière, les échanges et des enseignements portés par les deux évêques, Monseigneur Durand et Monseigneur Giraud. Une expérience simple mais décisive. Chacun a découvert comment être chrétien aujourd'hui, au cœur de sa vie d'étudiant ou de jeune professionnel, chercher sa route, discerner, oser. Et l'élan ne s'arrête pas là.

Début mai, un week-end Spi & Escalade proposera aux 18-30 ans de conjuguer effort physique et quête intérieure. Grimper, respirer, se dépasser et laisser Dieu travailler en profondeur. Dans les pas du bienheureux Pier Giorgio Frassati, figure d'une foi joyeuse et engagée. Ce sera au Monastère de Taulignan.

Quelques jours plus tard, changement de

rythme mais pas de lieu ni d'intensité : le stage monastique « Viens et vois ! » invitera des jeunes femmes à plonger dans la vie dominicaine avec les soeurs de la Clarté Notre Dame de Taulignan. Silence, prière, vie fraternelle : une immersion pour celles qui pressentent qu'une question plus profonde les habite.

Puis viendra le désormais rendez-vous diocésain tant attendu d'Effata, les 30 et 31 mai, au Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure. La formule du week-end reste la même, le thème et les enseignements évoluent. Ce sera un appel à ouvrir son cœur pour être envoyé. Deux jours pour passer d'une foi intime à une foi qui agit. Deux jours pour se laisser déplacer, bousculer, envoyer.

Trois propositions. Trois portes d'entrée. Un même mouvement. Car quelque chose est en train de se jouer. Une génération se lève. Elle n'a pas toutes les réponses, mais elle a le désir. Le désir de croire, de comprendre, de s'engager avec des jeunes qui marchent, qui cherchent, et qui, peu à peu, choisissent d'y aller.

**Renseignements et inscriptions en cliquant sur chaque QR Code.**



Spi & Escalade



Viens et vois !



Effata

## APRÈS LISBONNE ET ROME, SÉOUL ?

Il y a eu l'élan des JMJ de Lisbonne en 2025, puis la forte mobilisation l'été dernier lors du jubilé des jeunes à Rome. Même si la destination est un peu plus lointaine, le diocèse

de Valence veut maintenir le cap et Monseigneur Durand souhaite qu'une délégation drômoise s'envole pour les JMJ à Séoul en aout 2027. Pour préparer cette aventure, il re-

cherche dès maintenant des jeunes motivés à participer et pourquoi pas mener la délégation.

**Contact : [pastorale.jeunesadultes@valence.ccf.fr](mailto:pastorale.jeunesadultes@valence.ccf.fr)**



## UNE GÉNÉRATION EN QUÊTE DE DIEU

**Ils étaient 88 adultes baptisés à Pâques dans la Drôme. Un chiffre en forte hausse qui s'inscrit dans un mouvement national inédit. Derrière cette dynamique, une nouvelle génération en quête de sens et de foi, qui vient bousculer l'Église et l'invite à se réinventer pour mieux accueillir, accompagner et intégrer ces nouveaux croyants.**

« *Nous vivons une expérience étonnante. Ils manifestent la foi d'une manière tellement nouvelle et assurée. Nous sentons que ce n'est pas juste un acte administratif.* » Ce témoignage d'un accompagnateur de catéchumènes résume à lui seul ce qui se joue aujourd'hui. Car derrière les chiffres, c'est bien un mouvement profond qui traverse l'Église.

Ils étaient 88 adultes dans la Drôme à recevoir le baptême dans la nuit de Pâques 2026. Un chiffre qui impressionne. Mais qui ne dit pas tout. Car

ces nouveaux baptisés ne sont que la partie visible d'une réalité plus large : celle d'une génération qui cherche, qui questionne, et qui, de plus en plus, se tourne vers la foi chrétienne.

Au niveau national, plus de 13 000 adultes ont été baptisés cette année, soit une hausse de 28 % en un an et un triplement en dix ans. Une dynamique inédite, que le diocèse de Valence connaît avec une intensité particulière.

La progression est fulgurante. En quelques années, les chiffres ont changé d'échelle. De 23 ca-

téchumènes en 2018, le diocèse est passé à 88 baptêmes d'adultes en 2026. Soit le double de l'année 2024 !

« *La croissance du nombre de catéchumènes est un phénomène qui nous dépasse, que l'on n'attendait pas* », observe Véronique Arzac, responsable diocésaine du catéchuménat.

Même constat du côté de Mgr François Durand : « *Une nouvelle génération de plus en plus religieuse est en train de se lever et nous devons être au rendez-vous.* »

Ce mouvement ne se limite pas à une augmentation des chiffres. Il traduit une transformation en profondeur du rapport à la foi, en particulier chez les jeunes adultes.

Les profils de ces adultes qui demandent le baptême sont très variés, mais leurs histoires présentent des points communs.

« *Les explications sont multiples : la perte de repères dans un monde troublé ou encore la quête de sens : tout être humain a au fond de lui ce désir d'être aimé et d'aimer* », analyse Véronique Arzac.

Après relecture de leurs lettres, Mgr Durand, relève trois éléments : « *le besoin du baptême qu'ils expriment fortement* », « *des vies souvent blessées* » et « *le désir de mettre de l'ordre dans leur vie pour l'orienter vers le bien* » .

Karine, catéchumène dans la paroisse Sainte Famille du Crestois, en témoigne avec justesse : « *Je cherchais à me prouver beaucoup de choses, à nourrir un vide que je ne comprenais pas.* » C'est dans une petite chapelle, puis au contact d'une communauté chrétienne, qu'elle découvre « *une paix* » et « *une vraie famille de cœur* » .

D'autres évoquent une rencontre déterminante : un ami, un groupe, une parole. « *Beaucoup commentent par chercher sur internet mais ils parlent surtout des rencontres qu'ils ont faites avec des catholiques* », souligne Mgr Durand .

Au cœur de ces parcours, une conviction commune se dessine : « *Tous les candidats semblent partager une conviction : ils ont été appelés par le Christ* », résume Véronique Arzac.

Ce retour vers la foi peut surprendre. Il dit pourtant quelque chose de notre époque. « *Dans une époque difficile certains se tournent vers l'Église qui leur paraît la dernière planche de salut* », poursuit la responsable drômoise du catéchuménat. Pour son évêque, ce phénomène est encore plus vaste : « *Ils sont un peu la partie émergée de l'iceberg.* »

Ces nouveaux croyants ne s'arrêtent pas à une démarche ponctuelle. Beaucoup s'engagent profondément : lecture de la Bible, prière, participation à la messe. Les plus jeunes, notamment les 18-25 ans, apparaissent particulièrement investis dans leur vie spirituelle

Face à cette dynamique, le défi pastoral est majeur et l'enjeu est clair : accompagner et intégrer sans s'arrêter au baptême. Dans le diocèse de Valence, cette question est au cœur des priorités. Une assemblée diocésaine a récemment réuni près de cent acteurs des paroisses pour ajuster les pratiques. « *On est dépassés* », reconnaît avec franchise Mgr Durand tout en rassurant : « *On a les outils pour leur répondre dans la Tradition de l'Église.* »

Mais le défi est aussi humain. « *Il manque des accompagnateurs formés en nombre suffisant* », alerte Véronique Arzac. De plus, les situations rencontrées sont souvent complexes : « *Nous sommes face à des personnes qui arrivent avec de vraies blessures de vie. L'accompagnement personnel est là où l'on se fait surprendre et pourtant il est fondamental.* »

Pour répondre à ces attentes, de nouvelles formes d'accompagnement émergent, notamment en petits groupes en créant des lieux de confiance.

« *Le fait d'avoir un groupe où les règles sont claires crée des espaces où les personnes peuvent se confier* », explique Véronique Arzac. « *Beaucoup nous disent qu'elles n'ont jamais eu de lieu de confiance de cette qualité. C'est une vraie grâce.* »

Des initiatives comme les deux jours de retraite *Cap Sacrements* pour les catéchumènes, les confirmands et leurs accompagnateurs, parrains et marraines, à Châteauneuf de Galaure participent de cette dynamique. Ils offrent des temps forts pour approfondir la foi et favorisent l'intégration. Et ça plaît. Anaïs nouvelle baptisée à Pâques 2026 témoigne depuis la retraite qui a rassemblé plus de 200 participants : « *Notre groupe était impliqué dans le dialogue. La participation a été forte et même les plus timides se sont exprimés. On sentait que tout le monde parlait avec son cœur pour aborder ce qui est essentiel dans les groupes de fraternité. La foi et la confiance ont bien évidemment été mises en avant, mais des propos plus nuancés ont permis des échanges intéressants* ».

« *J'ai été émerveillée par la joie immense qui*



débordait des visages de chacun » s'enthousiasmait une accompagnatrice à la sortie d'un atelier vidéo. De son côté Gwenaëlle, catéchumène se réjouissait d'avoir « *partagé un temps de fraternité. C'était un moment qui a permis de nous connaître et de prendre le temps d'échanger sur de bonnes questions liées à notre engagement* ».

A l'image de ce nouveau rendez-vous, comme l'organisation d'un week-end au Sanctuaire de Fresneau pour les candidats à la confirmation, qui seront 144 cette année : ça augmente !, Ce mouvement oblige aussi l'Église à évoluer. « *On a besoin de se muscler il faut qu'on repense tout en plus grand* », affirme Mgr Durand. Mais au-delà des moyens, c'est une posture qui est en jeu : « *Nous ne devons ni les mettre en couveuse, ni sur un piédestal, ni les mettre au pas.* » Il s'agit d'accompagner sans enfermer, d'intégrer sans uniformiser. « *Aux néophytes, on propose d'intégrer un groupe d'Église selon leur charisme je les invite à prendre la parole.* » Derrière les chiffres, il y a des visages, des histoires, des renaissances. Ce visage nouveau de l'Église catholique dans la Drôme est une espérance. « *J'ai besoin d'être baptisé car je ne peux plus vivre sans Dieu.* » Cette phrase extraite d'une lettre d'un catéchumène, rapportée par Mgr Durand, dit l'essentiel. « *L'arrivée de ces nouveaux chrétiens et leur soif de Dieu colorent d'espérance le présent et l'avenir.* » Une espérance bien réelle, qui ne demande qu'à être accueillie. Et qui, déjà, transforme l'Église de l'intérieur.

## LE CATÉCHUMENAT

Cette période s'ouvre par la célébration d'entrée en catéchuménat. Des signes manifestent cette entrée en Église : le "dialogue initial" à l'entrée de l'église, la "signation" (signe de croix sur le front, les oreilles, les yeux, la bouche, le cœur et les épaules), et la remise des Evangiles. Ainsi commence le temps de l'apprentissage de la vie chrétienne, avec des moments de catéchèse, de célébrations de rites spécifiques (célébrations de la Parole, bénédiction, onction avec l'huile des catéchumènes...)

## L'APPEL DÉCISIF

Après avoir mûri leur foi, les catéchumènes expriment à l'évêque leur désir d'être baptisés. Celui-ci les appelle officiellement à recevoir les sacrements à la prochaine fête de Pâques. Lors de la célébration, au début du Carême, chacun est appelé par son nom, parfois un nom nouveau. Ils sont inscrits sur des registres spécifiques. Suite à cela, trois étapes nommées "scrutins" jalonnent le temps du Carême jusqu'aux sacrements de l'initiation chrétienne.



# LES MARTYRS D'ALGÉRIE : 30 ANS APRÈS, LEUR CHOIX NOUS PARLE ENCORE



Entre 1994 et 1996, en pleine guerre civile algérienne, dix-neuf membres de l'Église catholique ont été assassinés. Moines, religieuses, prêtres, évêque : tous vivaient au cœur du peuple algérien, dans une présence simple et fidèle. Trente ans plus tard, leur témoignage résonne encore. Et il nous rejoint de près : à l'abbaye d'Aiguebelle, dans la Drôme, un temps fort viendra faire mémoire de leur engagement et de leur espérance.



Dans les années 1990, l'Algérie traverse une période de grande violence, souvent appelée la "décennie noire". De nombreuses personnes sont tuées, dans un climat de peur et d'instabilité. C'est dans ce contexte que dix-neuf membres de l'Église catholique perdent la vie entre 1994 et 1996. Parmi eux, les sept moines trappistes du monastère de Tibhirine, mais aussi des religieuses, des prêtres et Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran.

Tous étaient présents en Algérie pour des missions très concrètes : soigner, enseigner, accompagner, prier. Dans un contexte devenu dangereux, la plupart ont choisi de rester, fidèles aux liens tissés avec la population.

Leur mort violente n'a pas interrompu leur témoignage. L'Église a reconnu en eux des martyrs, béatifiés à Oran le 8 décembre 2018, dans une célébration marquée par une forte présence locale.

## POURQUOI SONT-ILS RESTÉS ?

Ils n'étaient pas faits pour mourir. Ils étaient faits pour vivre, là, au milieu des autres. Et pourtant, dans un contexte de violence grandissante, ils ont choisi de rester. Non par inconscience, mais par fidélité. Fidélité à une présence, à des relations, à une mission vécue au quotidien. Trente ans après, leur choix continue d'interroger.

### UNE PRÉSENCE QUI ENGAGE

Les moines de Tibhirine, comme les autres martyrs d'Algérie, ne vivaient pas à distance. Leur vie était simple, rythmée par la prière, le travail et les rencontres. Ils soignaient, enseignaient, accueillait. Ils partageaient le quotidien de leurs voisins, dans une proximité concrète, sans mise en avant particulière. Au fil des années, des liens profonds se sont tissés. Une

confiance s'est construite, dans la durée, à travers des gestes simples et répétés. Lorsque la violence s'est installée, cette présence a pris un autre sens. Partir aurait signifié rompre ces liens. Rester, c'était continuer à être là, malgré l'incertitude. Leur choix ne relevait pas d'une logique héroïque. Il s'inscrivait dans la continuité d'une vie déjà donnée.

### UNE FRATERNITÉ PLUS FORTE QUE LA PEUR

Les moines vivaient au cœur d'une population majoritairement musulmane. Leur présence s'inscrivait dans une relation faite de respect, d'écoute et de partage. Ils croyaient profondément que la rencontre était possible. Non pas comme une idée abstraite, mais comme une réalité vécue au quotidien.

Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, lui aussi assassiné, rappelait combien la connaissance de l'autre était essentielle pour vivre ensemble. Pour lui, le dialogue n'était pas une stratégie, mais une nécessité. Dans un monde marqué par les tensions et les replis, leur témoignage garde une force particulière. Il montre qu'une autre manière de vivre est possible : une présence humble, fidèle, ouverte à l'autre.

Leur vie ne nous demande pas de faire des choses extraordinaires. Elle nous invite à vivre autrement ce qui est déjà là : être présents, rester fidèles, choisir la paix dans les gestes simples. Trente ans après, leur témoignage ne s'éteint pas. Il continue d'éclairer notre manière d'être au monde.

# À L'ABBAYE D'AIGUEBELLE, UN ANNIVERSAIRE QUI RASSEMBLE

Trente ans après la mort des moines de Tibhirine, l'abbaye Notre-Dame d'Aiguebelle accueillera un temps fort de mémoire et de prière.

Le dimanche 10 mai, une messe sera présidée par le cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger. Elle rassemblera de nombreux fidèles, religieux, communautés et personnes venues rendre hommage à ces témoins de la foi.

Si ce rendez-vous a lieu à Aiguebelle, ce n'est pas un hasard. Les moines de Tibhirine appartenaient, comme ceux d'Aiguebelle, à l'Ordre cistercien de la stricte observance, plus connu sous le nom de trappistes. Ils partageaient une même manière de vivre : une vie rythmée par la prière,

le travail et la fraternité, dans le silence et la fidélité quotidienne.

Plus encore, l'un des moines de Tibhirine, Frère Luc (Paul Dochier), était originaire de Bourg-de-Péage et avait rejoint l'abbaye d'Aiguebelle avant d'être envoyé en Algérie. Ce lien concret inscrit l'histoire de Tibhirine dans celle de notre territoire.

Aujourd'hui encore, les moines d'Aiguebelle portent cette mémoire dans leur prière. Accueillir cet anniversaire, c'est à la fois honorer une histoire commune et rappeler que cette fidélité vécue jusqu'au bout continue d'éclairer notre présent.

## UN LIEU POUR SE SOUVENIR... ET SE RECUEILLIR

À l'abbaye d'Aiguebelle, un mémorial discret rend hommage aux moines de Tibhirine et, plus largement, aux martyrs d'Algérie. Pensé comme un lieu de silence et de prière, il invite les visiteurs à faire mémoire autrement : non pas dans le bruit ou l'émotion immédiate, mais dans une présence intérieure, à l'image de la vie monastique. Photos, textes, visages chaque élément rappelle une histoire, une fidélité, un choix de vie donné jusqu'au bout.

Situé au cœur de l'abbaye, ce mémorial s'inscrit naturellement dans la vie des moines. Il n'est pas un "espace à part", mais un prolongement de leur prière quotidienne. S'y arrêter, c'est entrer dans une mémoire vivante. Une mémoire qui ne regarde pas seulement le passé, mais qui ouvre un chemin pour aujourd'hui.



## Faire mémoire en paroisse

À l'occasion de ce 30e anniversaire de la mort des moines de Tibhirine et des martyrs d'Algérie, la paroisse Sainte-Claire en Dauphiné propose, tout au long du printemps, un parcours ouvert à tous pour découvrir leur témoignage.

Depuis le mois de février jusqu'à début mai, conférences, projections, rencontres et temps spirituels rythment ce programme, pensé pour rejoindre largement le public.

Deux soirées de conférences permettront d'entrer dans la réalité de l'Église en Algérie et de mieux comprendre le message laissé par ces dix-neuf hommes et femmes, reconnus bienheureux en 2018. Le cinéma sera aussi au rendez-vous avec la projection du *Cinquième*

*Évangile*, consacré à la figure d'Henri Vergès, et celle du film *Des hommes et des dieux*, qui retrace la vie des moines de Tibhirine.

Un week-end à l'abbaye d'Aiguebelle offrira aux jeunes une immersion dans la vie monastique et la découverte du mémorial de Tibhirine.

Point d'orgue de cette démarche : une journée mémorielle le 8 mai à Bourg-de-Péage, avec concert, célébration eucharistique présidée par Mgr François Durand et temps de convivialité.

À travers ces propositions, la paroisse met en lumière une mémoire bien vivante, liée aussi au territoire : Frère Luc, Henri Vergès et Odette Prévost ont en effet marqué l'histoire locale.

Un chemin pour découvrir, comprendre et peut-être se laisser déplacer.

Programme [en cliquant ici](#)

**Nés en France, enracinés dans des histoires locales, ils ont choisi de vivre l'Évangile ailleurs. Parmi les martyrs d'Algérie, trois d'entre eux ont un lien particulier avec notre diocèse drômois. Leur parcours nous rappelle que ces vies données ne sont pas lointaines. Elles prennent racine ici aussi, dans nos villes, nos paroisses, nos histoires.**

## **FRÈRE LUC - PAUL DOCHIER**

Né le 31 janvier 1914 à Bourg-de-Péage, Paul Dochier grandit dans cette terre drômoise à laquelle il restera profondément attaché. Sa famille est ancrée localement, et plusieurs de ses proches reposent encore aujourd'hui au cimetière de la ville. Après des études de médecine à Lyon, il sert comme médecin lieutenant au Maroc. En 1941, il entre à l'abbaye trappiste de Notre-Dame d'Aiguebelle comme frère convers, choisissant une vie simple et cachée.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il se porte volontaire pour remplacer un père de famille prisonnier en Allemagne. Il soigne alors des détenus russes atteints du typhus, contractant lui-même la maladie. En 1946, il est envoyé au monastère de Tibhirine. Il y ouvre un dispensaire

et soigne gratuitement la population rurale, parfois jusqu'à une centaine de personnes par jour. Il apprend l'arabe dialectal, partage la vie des habitants et devient pour tous "Frère Luc", à la fois médecin des corps et frère des cœurs.

En 1959, durant la guerre d'indépendance, il est enlevé avec un autre moine par l'ALN, puis relâché deux semaines plus tard. Malgré cet épisode, il choisit de rester.

Pendant près de cinquante ans, il vit ainsi au service des plus pauvres, assumant aussi humblement les tâches ordinaires du monastère.

Le 26 mars 1996, à l'âge de 82 ans, il est enlevé avec six autres moines. Leur mort sera annoncée quelques semaines plus tard. L'Église reconnaît en lui un martyr. L'enfant de Bourg-de-Péage est devenu un homme de paix, fidèle jusqu'au bout à sa double vocation de moine et de médecin.

## **HENRI VERGÈS**

Né le 15 juillet 1930 à Matemale, dans les Pyrénées-Orientales, Henri Vergès grandit dans une famille de paysans où il apprend très tôt le sens du travail et du partage. À douze ans, il entre chez les Frères maristes et s'engage dans une vie religieuse tournée vers l'éducation des jeunes. Après ses vœux perpétuels en 1952, il enseigne dans plusieurs établissements en France et participe à la formation des novices. À Romans, son passage laisse une trace concrète et durable. Directeur de l'école des Maristes en 1966-1967, il accompagne le développement de l'établissement. Il initie la construction du bâtiment des classes primaires, inauguré en 1968, et engage les

démarches pour l'ouverture à la mixité, effective quelques années plus tard.

En 1969, il part en Algérie où il restera pendant vingt-cinq ans. D'abord directeur d'école, puis professeur de mathématiques, il poursuit sa mission éducative malgré un contexte de plus en plus difficile. À partir de 1988, il prend la responsabilité d'une bibliothèque dans la Casbah d'Alger. Ce lieu devient un espace de travail, de calme et de rencontre pour de nombreux lycéens, au cœur d'un climat de violence croissante. Le 8 mai 1994, il est assassiné dans cette bibliothèque, aux côtés de sœur Paul-Hélène Saint-Raymond. À Romans comme en Algérie, Henri Vergès demeure le visage d'un éducateur fidèle, engagé jusqu'au bout auprès des jeunes.

## **ODETTE PREVOST**

Née en 1932 à Oger, Odette Prevost commence sa vie comme professeur d'anglais avant de rejoindre, en 1953, les Petites Sœurs du Sacré-Cœur de Charles de Foucauld. Elle choisit une vie simple, au plus près des personnes, dans l'esprit de Nazareth. Envoyée en Algérie en 1968, elle s'installe à Kouba où elle accompagne des enfants et développe une réelle qualité d'écoute, dans un esprit de dialogue avec le monde musulman. Le 10 novembre 1995, alors qu'elle se rend à la messe à Alger, elle est tuée dans un attentat. Si elle n'a pas vécu à Romans, sa congrégation y a été présente pendant de nombreuses années, dans une proximité simple avec les habitants. c'est à travers la présence durable de sa communauté que la vie d'Odette rejoint la mémoire locale.

# LOURDES 2026 : JE TE SALUE COMBLÉE DE GRÂCE

**Du 19 au 24 juillet prochain, le diocèse de Valence vivra son pèlerinage diocésain à Lourdes, présidé par Mgr François Durand, sur le thème : « Je te salue, comblée de grâce » (Lc 1,28). Une invitation à entrer, avec Marie, dans une année de confiance et d'accueil de la grâce de Dieu.**

Ce pèlerinage s'adresse à tous : personnes malades, hospitaliers, jeunes, familles, paroissiens ou chercheurs de Dieu. Chacun est invité à vivre quelques jours au cœur du sanctuaire de Lourdes, dans une démarche de foi, de fraternité et d'espérance.

À la lumière du récit de l'Annonciation, le thème 2026 nous conduit au cœur de l'expérience de Marie. Accueillir la parole « Je te salue » comme un appel personnel, reconnaître que Dieu nous rejoint dans notre fragilité, et répondre, à notre tour, par un « oui » confiant. Lourdes devient ainsi le lieu d'un pèlerinage intérieur, où le cœur s'ouvre à l'action de Dieu.

Tout au long du séjour, les pèlerins vivront les grands temps du sanctuaire : messe d'ouverture, célébrations à la Grotte, messe internationale, procession mariale, procession eucharistique, chemins de croix, geste de l'eau, sacrement de réconciliation et onction des malades. Des temps de fraternité et de rencontre permettront aussi de partager la joie de faire Église.

Avec l'Hospitalité diocésaine, une attention particulière est portée aux personnes malades ou fragiles, afin que chacun puisse trouver sa place et vivre pleinement ce temps de grâce.

Ce pèlerinage s'inscrit dans un chemin spirituel sur trois ans proposé par le sanctuaire de Lourdes :

2026 - l'Annonciation, année de l'accueil et du « oui » ;



2027 - la Visitation, année du service et de la charité en marche ;

2028 - le Magnificat, année de la louange et de la reconnaissance.

Trois étapes pour grandir dans la foi, à la suite de Marie, et laisser Dieu transformer nos vies.

À Lourdes, avec Marie, nous apprenons à dire « oui ». Un pas de foi, simple et décisif, pour laisser Dieu agir dans nos vies.

*Les inscriptions sont possibles jusqu'au 24 mai 2026, en ligne. Le programme détaillé est accessible sur la page d'inscription en cliquant sur le QR Code.*



## UN NOUVEAU PÈLERINAGE

Après avoir proposé Lisieux et Alençon sur les pas de Bernadette, et le rendez-vous diocésain de Lourdes en juillet prochain, le service diocésain des pèlerinages organise un nouveau séjour du 12 au 14 juin dans les Hautes-Alpes, à Notre-Dame du Laus, pour le

pèlerinage des grands-parents. Enseignements, partages, marche et messes seront au rendez-vous.

*Programme et inscriptions en cliquant sur le QR Code.*



**Nous vous communiquons les nominations annoncées par Mgr François DURAND, Évêque de Valence, lors de la messe chrismale célébrée le Jeudi Saint 2 avril 2026.**

#### Curés :

**Le Père Philippe LE VERT** est nommé curé de la paroisse Saint Jacques en Pays de Romans, pour une durée de six ans, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Christophe RIVIÈRE** est prorogé dans sa charge de curé in solidum des paroisses Saint Jean-François Régis sur Lez, Saint François d'Assise en Nyonsais, Notre-Dame du Haut Nyonsais et Saint Joseph en Baronnie, pour une durée de trois ans, à partir du 1er septembre 2026. Il est également renouvelé dans sa mission de Modérateur de l'exercice de la charge pastorale de ces paroisses pour une durée de trois ans, à partir du 1er septembre 2026.

#### Vicaire forain :

**Le Père Christophe RIVIÈRE** est renouvelé dans sa nomination de Vicaire forain de l'Unité pastorale « Entre Lance et Ventoux », pour une durée de trois ans, à partir du 1er septembre 2026.

#### Prêtres associés :

**Le Père Christian-Manfred EKINDI BITOMO**, prêtre incardiné au diocèse d'Obala (Cameroun), avec l'accord de son Évêque, Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI, est renouvelé dans sa nomination en qualité de prêtre associé au service de la paroisse Notre-Dame de la Valloire, pour une durée de trois ans, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Benjamin LATOUCHE** est renouvelé dans sa nomination de prêtre associé au service de la paroisse Notre Dame des Peuples de Valence, pour une durée d'un an, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Ted Annick MESSOMO ATOUGA**, prêtre incardiné au diocèse d'Obala (Cameroun), avec l'accord de son Évêque, Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI, est renouvelé dans sa nomination en qualité de prêtre associé au service des paroisses Saint-Pierre-des-Monts-du-Matin et Sainte-Claire-en-Dauphiné, pour une durée d'un an, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Pierre MEURICE** (Frère Marie-Van), du Carmel de Marie Vierge Missionnaire, est renouvelé dans sa nomination en qualité de prêtre associé au service de la paroisse Sainte Anne sur Roubion et Jabron, pour une durée de deux

ans, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Alain REVOL-TISSOT** est renouvelé dans sa nomination en qualité de prêtre associé au service des paroisses Saint Joseph de la Galloire et Notre Dame de la Valloire, pour une durée de deux ans, à partir du 1er septembre 2026.

#### Autres missions :

**Le Père Michel BRAVAIS** est renouvelé dans sa nomination de Délégué épiscopal à la vie consacrée, pour une durée d'un an, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Bruno DEROUX** est nommé Chapelain du sanctuaire diocésain Notre-Dame de Fresneau à Marsanne, pour une durée de trois ans, à partir du 1er septembre 2026.

**Le Père Guillaume TEISSIER** est renouvelé dans sa nomination de Délégué épiscopal à la formation aux ministères ordonnés, pour une durée de trois ans, à partir du 1er septembre 2026.

#### Annonces :

**M. Jean-Théophile CRÉPIN** et **M. Benoît MARTIN**, diacres du diocèse de Valence, seront ordonnés prêtres le 28 juin 2026, en la cathédrale Saint Apollinaire de Valence.

Messieurs **Rémy COINDET** et **Yannick ROUS-SIN** seront ordonnés diacres permanents pour le diocèse de Valence le jeudi de l'Ascension, 14 mai 2026, en la cathédrale Saint-Apollinaire de Valence.

**M. François PAPIN** sera nommé Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique pour le diocèse de Valence et Délégué épiscopal à l'Enseignement catholique au 1er septembre 2026. M. Papin conserve sa mission de directeur de l'Enseignement catholique dans le diocèse de Viviers.

#### Remerciements :

Le diocèse de Valence exprime sa reconnaissance aux prêtres et laïcs qui ont exercé fidèlement leur mission et les remercie pour le service accompli : **M. Jacques BOUTEILLE**, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique pour le diocèse de Valence depuis 2017 ; **le Père Philippe PARENT**, chapelain du sanctuaire diocésain Notre-Dame de Fresneau à Marsanne depuis 2021.

# ACCUEILLIR, ÉCOUTER ET ACCOMPAGNER AVEC RENAÎTRE

Dans la perspective de fin de mandat de l'*Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation* (Inirr) le 31 août prochain, les évêques de France ont voté à une immense majorité, un dispositif d'accueil, d'écoute et d'accompagnement des personnes victimes de violences sexuelles, lorsqu'elles étaient mineures, de la part d'un clerc diocésain ou d'un laïc missionné par l'évêque, pour une mise en place au 1er septembre 2026. Ce dispositif permanent, appelé «Renaître» s'appuiera sur l'expérience très riche de l'Inirr ainsi que sur celle des cellules diocésaines d'accueil et d'écoute. Il aura pour objectif de poursuivre de façon permanente le travail de reconnaissance de la souffrance et l'accompagnement des personnes victimes vers des démarches restauratives.

Le dispositif «Renaître» s'articulera autour d'un réseau de proximité constitué d'une part des cellules d'accueil et d'écoute diocésaines sous la responsabilité des évêques, et d'autre part, de groupes d'accompagnants répartis sur tout le territoire national et coordonnés par une instance nationale indépendante. Cette instance nationale indépendante bénéficiera d'une autonomie de fonctionnement et garantira l'impartialité et les compétences des accompagnants ainsi que l'équité dans le traitement des situations.

Un « groupe de témoins » constitué de per-

sonnes victimes sera associé à l'élaboration du référentiel et au programme de formation de formation des accompagnants de l'instance nationale indépendante.

Le dispositif « RENAÎTRE » fera l'objet d'audits externes réguliers et comprendra également un volet financier incluant :

Le maintien du principe d'une contribution financière, comme participation au chemin de restauration de la personne, si cette dernière en fait explicitement la demande ;

Le financement qui sera assuré par un fonds dédié par cotisation obligatoire des diocèses. Cette cotisation prendra en compte les besoins du Tribunal pénal canonique national (TPCN) ;

La participation financière au chemin de restauration qui sera évaluée selon une grille établie par la nouvelle instance indépendante. Les évêques seront associés à l'élaboration de cette grille.

Le dispositif «Renaître» s'inscrit dans l'ensemble des mesures déjà mises en place pour prévenir et lutter contre les violences sexuelles au sein de l'Église. Pour rappel, en plus de «Renaître», ces mesures comprennent : le service de protections des mineurs, le Tribunal pénal canonique national (TPCN), le dispositif permettant le suivi des auteurs et enfin le dispositif Adultes, qui se met en œuvre en ce premier semestre 2026.



**Je fais vivre l'Église  
pour qu'elle continue  
demain**

Denier de l'Église  
Diocèse de Valence



Crises au Moyen-Orient :  
**les chrétiens d'Orient  
ont besoin de vous**

© HOPE CENTER 2023



**ENVOYEZ VOS DONNS**



En ligne sur [www.oeuvre-orient.fr](http://www.oeuvre-orient.fr) ou par chèque à l'ordre de L'Œuvre d'Orient, 20 rue du Regard 75006 Paris